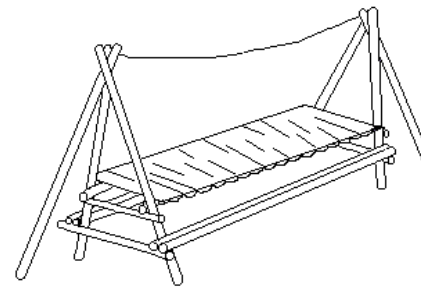
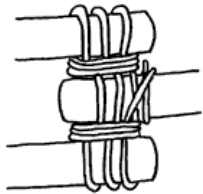


**TECHNIQUES
&
CONSTRUCTIONS**



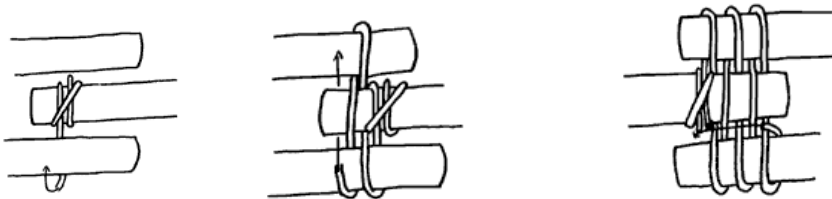
TECHNIQUES

La Tête de Bigue

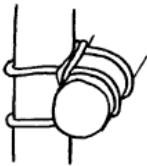


Le noeud de tête de bigue est utilisé pour faire des trépieds. Ils sert à maintenir les trois perches assemblées l'une à l'autre.

Il faut d'abord commencer par mettre les perches tête-bêche. Le noeud se débute par un noeud de cabestan sur la perche du milieu. Puis on fait trois ou quatre tours pour enserrer les perches. On fait ensuite des tours de force pour serrer le tout et on termine par un noeud plat. Il ne reste plus qu'à mettre les perches en trépied.

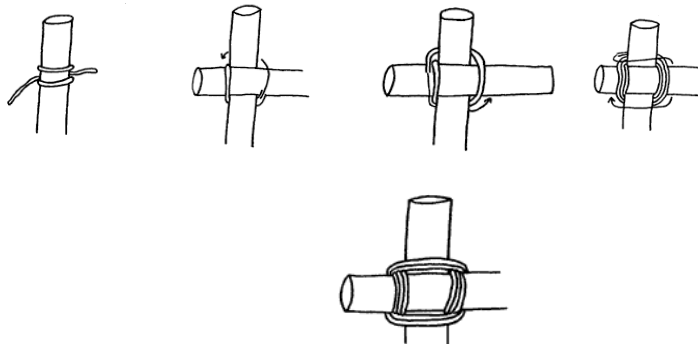


Le Brelage



Le brelage sert à fixer deux rondins (de diamètres égaux ou différents) perpendiculaires entre eux

On débute le brelage par un noeud de cabestan sur une des deux perches. Puis on fait deux trois tours de ficelle comme sur le schéma qui suit. On fait ensuite des tours de forces (les serrer le plus possible) et on termine le brelage par un noeud plat.



Ce livret correspond à la rubrique
« s'installer dans la nature »
de LaToileScoute

©LaToileScoute 2004 - www.latoilescoute.net
Tous droits de reproduction réservés.

Couleurs : Chamois

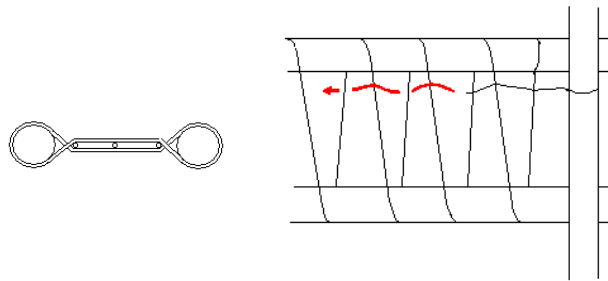
Coin pat', table quadripode, table tripode, coin patrouille et coin eau :
Dessins et texte : 5^{ème} Bleu
Source : Troupe scoutie René Le Bertré - 5^{ème} Rouen

Table « trou » :
Texte : 5^{ème} Bleu
Dessins : Chamois
Source : Troupe scoutie René Le Bertré - 5^{ème} Rouen

Bancs et bloc WC
Dessins : Chamois
Textes : Chamois & Pincelu
Source : Campi-Crafts 1988

Table boîte
Dessins et texte : Chamois
Source : - Equipage caravelles St Joseph des Fins - Annecy

Autres :
Dessins et texte : Chamois
Sources : - Poste pionnier St Maurice - 1^{ère} Annecy
- Troupe scoutie St Laurent - 1^{ère} Annecy Le Vieux



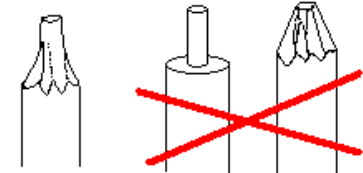
Le lit est maintenant terminé. N'oublie pas de mettre un matelas mousse pour ne pas te réveiller avec des mots croisés sur le dos!!! Bonne nuit!

Le tenon et la mortaise

Tailler le tenon

Le tenon est la partie pointue du rondin qui va s'emboîter dans la mortaise, un trou pratiqué dans un autre rondin.

La forme du tenon doit être le juste équilibre entre un cône qui ne rentrera pas bien dans le trouet un cylindre qui risquera de casser dans la mortaise.



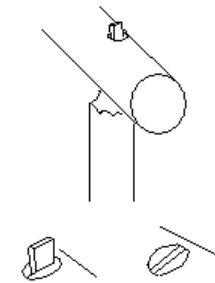
Il faut donc privilégier un tenon légèrement conique comme représenté sur le dessin.

La mortaise ouverte

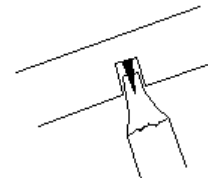
C'est une mortaise qui traverse de part en part le rondin. On creuse la mortaise à la tarière bien perpendiculairement au rondin.

Il s'agit ensuite d'emboîter le tenon dans la mortaise à l'aide d'un maillet.

Enfin on va consolider l'assemblage en plantant un coin perpendiculairement au fil du bois du rondin de la mortaise pour éviter de l'éclater (comme représenté sur le dessin). Pour cela on fait une entaille à la scie dans le tenon puis on enfonce le coin à l'aide d'un maillet.



La mortaise borgne



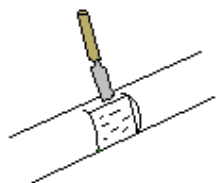
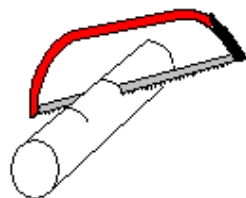
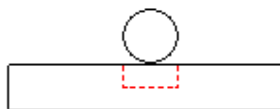
On peut utiliser une mortaise borgne lorsqu'on ne peut pas de permettre de traverser le rondin. Il faut la faire cependant suffisamment profonde pour que l'assemblage reste solide.

Pour cela il suffit de creuser un trou incomplet et d'y enfoncer le tenon en plaçant au préalable le coin. Le coin serrera le tenon au fur et à mesure qu'il s'enfonce dans la mortaise.

Mi-bois, méplats et chevilles

Le mi-bois

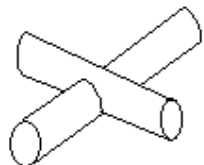
Le principe d'un mi-bois est assez simple : il va s'agir d'encaster deux rondins. Pour cela on commence par marquer PRÉCISEMENT la limite d'un rondin sur l'autre (cf dessin). Puis on va consciencieusement scier jusqu'au tiers ou à la moitié du rondin. Attention, plus on scie profond, plus on fragilise le rondin.



On va ensuite évider la partie sciée avec un ciseau à bois ou une hachette. On peut terminer le travail avec une plane.

Il s'agit ensuite de faire la même opération avec l'autre rondin.

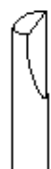
Il ne reste alors plus qu'à les encaster. Il faut consolider le mi-bois avec une cheville ou un brelage.



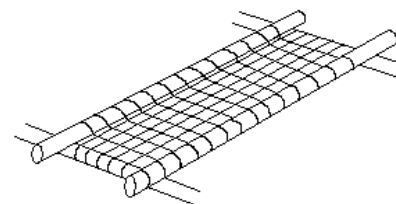
Le méplat

Un méplat est un moyen rapide de consolider l'assemblage de deux rondins : il les empêche de rouler et limite leur glissement (plus grande surface de contact). Ça reste cependant bien moins efficace qu'un mi-bois.

Pour faire un méplat, il suffit d'aplanir une extrémité ou le milieu des deux rondins à l'aide d'une plane ou d'une hachette. A nouveau on complète avec un brelage ou une cheville.



Le lit de ficelle

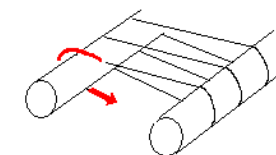
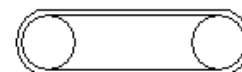


Presque aussi confortable que votre matelas à la maison, à réaliser sur les tentes suspendues, voici le lit de ficelle. Le secret de la réussite: bien tendre les cordages et un peu de savoir faire.

Le lit de ficelle se réalise sur un rectangle de bois de la taille d'un matelas mousse.

Tout d'abord on entoure les deux grands rondins par de la ficelle, comme montré sur les images ci dessous. Pas de besoin de trop rapprocher la ficelle: une dizaine de centimètres entre chaque longueur sur le rondin suffit amplement. Il faut essayer de tendre au maximum la ficelle. On commence et on termine par un noeud plat.

Une fois cela fait on retend à nouveau la ficelle. Pour faire ça correctement il faut appuyer dessus à l'aide du pied, maintenir appuyé tout en appuyant la ficelle suivante, puis relâcher lentement la première en tendant la suivante. Renouveler l'opération autant de fois que nécessaire. (Les cordes sonnent si c'est bien tendu)



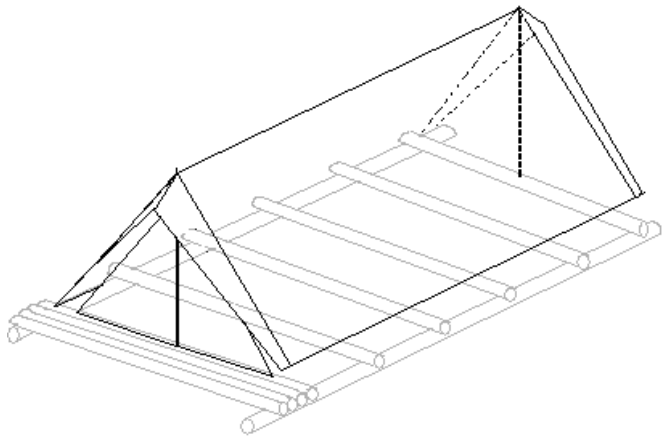
Puis on va mettre les ficelles de la longueur. Cette phase est très importante, c'est elle qui permet au lit d'être très tendu.

La réalisation est assez simple: on parcourt la longueur en passant sous les ficelles de dessous et sur les ficelles de dessus (cf schéma). Il faut commencer le plus près possible du rondin. Puis on tend au maximum. Les ficelles du dessous et les ficelles du dessus reviennent alors à la même hauteur (voir figure de gauche), ce qui les tend encore plus.

Mettre ainsi 3 ou 4 ficelles dans la longueur.

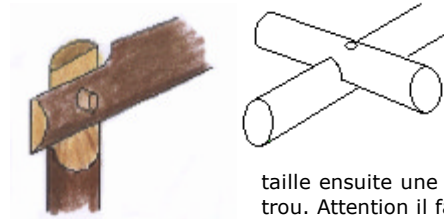
Il faut alors faire les lits. Là plusieurs solutions: avoir un hamac a suspendre, tendre un filet à l'aide de cavaliers ou faire des lits de ficelle (cf ci dessous) si vous n'avez ni hamac ni filet. Certains font carrément un plancher de rondins recouvert de terre et de fougères!

Il ne reste alors plus qu'à monter la tente sur la structure: percer deux trous à la tarière dans les traverses de bout pour mettre les piquets. Accrocher les ficelles aux grandes traverses et aux arbres environnants. Il n'est pas obligatoire de mettre le tapis de sol de la tente.



Reste juste à faire une échelle. On vous conseille aussi de rajouter deux ou trois rondins à l'entrée de la tente pour poser les chaussures!!!

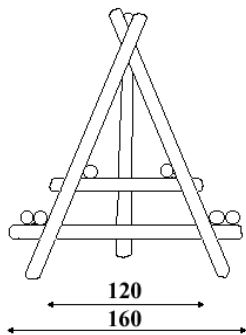
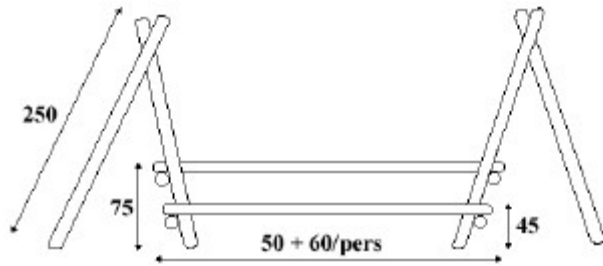
La cheville



C'est assez simple : il faut percer les deux rondins à l'aide d'une tarière (attention à ne pas percer des trous trop gros qui fragilisent le rondin. On taille ensuite une cheville légèrement conique à la dimension du trou. Attention il faut utiliser du bois écorcé et sec.

CONSTRUCTIONS

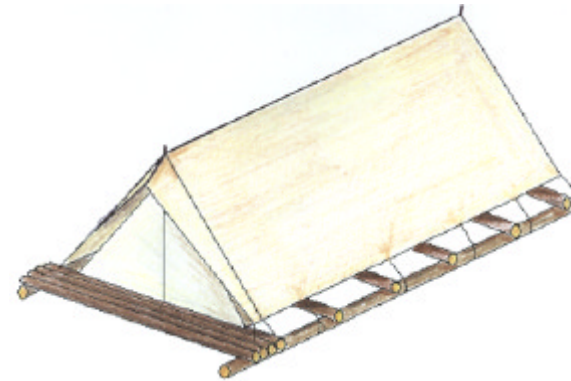
La Table Trépied



Cette table est à mon sens la table idéale. Rapide à fabriquer, elle est robuste et pratique. Voici comment la réaliser (mais le plan parle de lui même): tout d'abord on fabrique les deux trépieds à l'aide d'une tête de bigue. On les relève, on fixe ensuite les traverses puis le plateau et les bancs. Les traverses ne sont pas indispensables si on veut faire de simples bancs mais les bancs doubles sont bien plus confortables...

De plus cette table permet de tendre facilement une bâche pour se protéger du soleil et de la pluie. On peut même monter les trépieds et la bâche en premier pour pouvoir construire la table au sec. Enfin vous pouvez faire un vaissellier dans les deux tripodes...

La tente suspendue



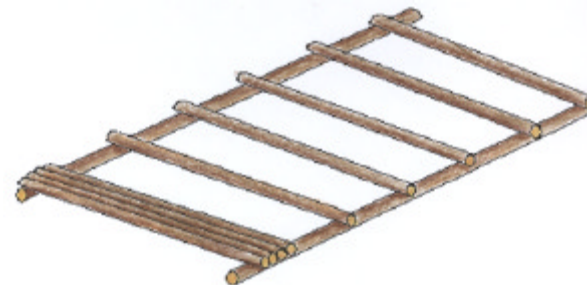
Voici comment construire une tente suspendue dans les arbres. Un bon truc pour impressionner les visiteurs.

Attention c'est assez long: compter une journée si vous utilisez la technique des lits de ficelle et si vous n'avez jamais construit une tente de ce genre. L'exemple donné ici est une patrouille 2 poteaux, mais la technique s'adapte facilement aux patrouilles 3 poteaux (prévoir une traverse au milieu ce qui correspond à un nombre pair de lits) et aux tentes de type "jamboree".

Première difficulté: trouver un emplacement adapté: 4 arbres formant un rectangle pouvant contenir la tente. Si ce n'est pas tout a fait rectangulaire ce n'est pas un problème, l'important étant qu'il y ait la surface nécessaire pour placer la tente.

On fixe ensuite les deux grandes traverses qui font la longueur de la tente aux arbres en veillant bien à l'horizontalité.

Puis on brele dessus les traverses (selon le nombre de places qu'on desire). **Attention!!! Les traverses des deux bouts doivent avoir le bon espacement pour que les piquets tombent dessus** (mesurer préalablement la distance entre les deux piquets et la reporter entre les deux traverses). On obtient alors la structure ci dessous:

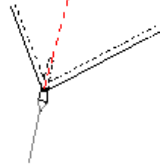


Placer le double toit

On passe ensuite au double toit. Le double toit se pose sur la faitière. Il suffit de mettre les piquets dans les trous. On tend alors le double toit en commençant par les 4 coins.

Pour tendre le double toit il faut respecter deux règles :

- ?? Il faut tendre les ficelles dans l'axe de la couture, voir schéma ci-contre (on évite ainsi de déchirer la tente)
- ?? Le double toit ne doit pas toucher la chambre sinon c'est l'inondation garantie



Fixer le tapis de sol

Contrairement à ce que beaucoup de gens font, le ne se fixe pas directement au sol avec des sardines. de ta tente, observe bien, tu verras des petites chambre au niveau du sol. Il te suffit d'attacher le la chambre en passant ces ficelles dans les anneaux sol.

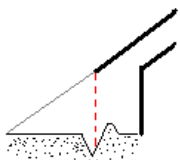


tapis de sol
A l'intérieur
ficelles sur la
tapis de sol à
du tapis de

Mais mon tapis de sol n'est pas tendu me diras-tu. Eh bien pour tendre ton tapis de sol c'est très simple, à chaque fois qu'il y a une ficelle à l'intérieur, à l'extérieur de la tente tu as un petit anneau au ras du sol. Il te suffit de glisser les sardines dedans et de tendre ainsi le tapis de sol.

Eh bien pour

Et voilà. Il ne te reste plus qu'à replier la toile à pourrir sous le tapis de sol (cf schéma)

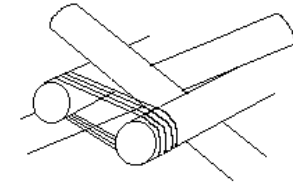
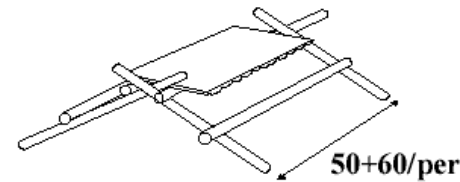
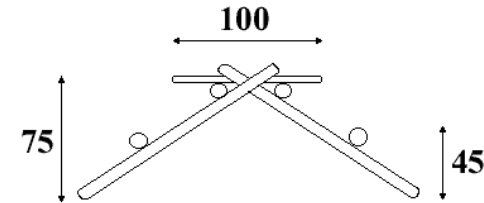


Les rigoles

Pour que ta tente soit bien abritée de l'eau, il ne te reste plus qu'à creuser des rigoles à la verticale du bord du double toit. Attention, il ne faut pas oublier de faire déboucher tes rigoles un peu plus loin dans un puits ou dans un autre creux de terrain sinon une fois pleines elles vont déborder et tu seras inondé quand même.

Un petit truc pour ne pas abîmer ta tente : détend un peu ton double toit le temps de creuser les rigoles, ça évite d'y donner des coups de pioche malencontreux !

La Table Modulo



La table modulo, qu'on pourrait appeler LA table. Certainement la plus courante dans nos camps scouts. Un gros inconvénient cependant : l'installation de la bâche nécessite l'utilisation de perches supplémentaires. Cependant elle est facile à faire à ce qu'il paraît... Mode d'emploi...

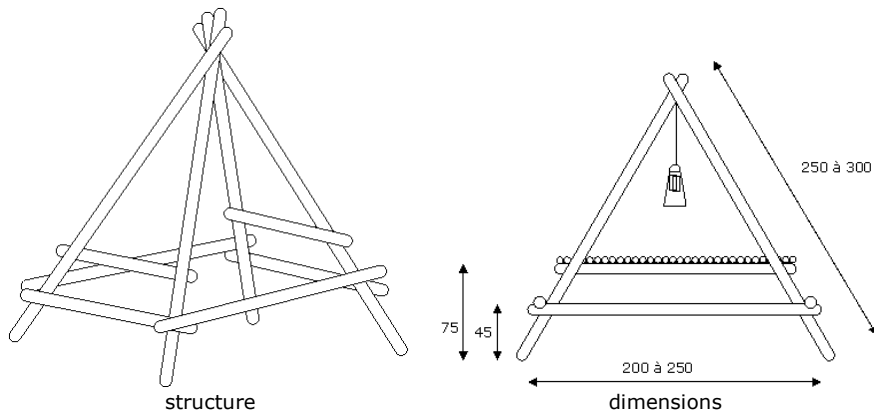
Tout d'abord il faut préparer toutes vos perches (à part les bancs) pour pouvoir commencer l'assemblage. On commence par les croisillons. Pour les faire tenir on fixe directement le plateau dessus en utilisant cet espèce de pont de ficelles représenté plus haut. C'est la manœuvre la plus délicate. Les deux perches du croisillons s'appuient sur le plateau ce qui fait tenir toute la structure.

Enfin on fixe les bancs et le plateau. Pour les bancs deux techniques : brelages sur les croisillons ou fixés au plateau à l'aide du même pont de ficelles, le banc repose alors sur les deux croisillons sans y être fixé.

TENTES

Table Quadripode "Aix les Bains"

(Toutes les mesures sont en centimètres)



Cette table est à mon sens la table idéale, elle est particulièrement adaptée pour servir de table de maîtrise et peut normalement accueillir 8 personnes avec tout le confort. La variante patrouille ou 12 places est évidemment possible.

L'intérêt de la table, c'est sa robustesse et sa forme conviviale. On doit pouvoir

- ?? sauter dessus
- ?? y faire ses abdos du matin
- ?? y travailler, faire la compta, préparer jeux et veillée ...
- ?? passer de bons moments autour.

Monter sa tente patrouille

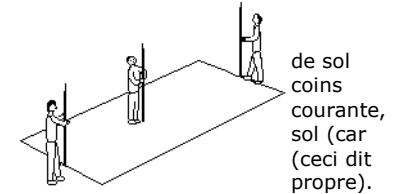


Choisir son emplacement

Première opération avant même de déballer ta tente : choisir ton emplacement. Critère essentiel : le sol doit être légèrement bombé. Certes un creux c'est plus confortable, mais lorsqu'il pleut ça fait un joli petit lac !

Placer le tapis de sol et les piquets

On commence tout d'abord par fixer le tapis par terre en mettant des sardines à chacun des (c'est une fixation provisoire). Attention, erreur le côté lisse et brillant du tapis de sol est contre le facile à nettoyer). On dort sur le côté plus rugueux on aura surtout tendance à choisir le côté le plus

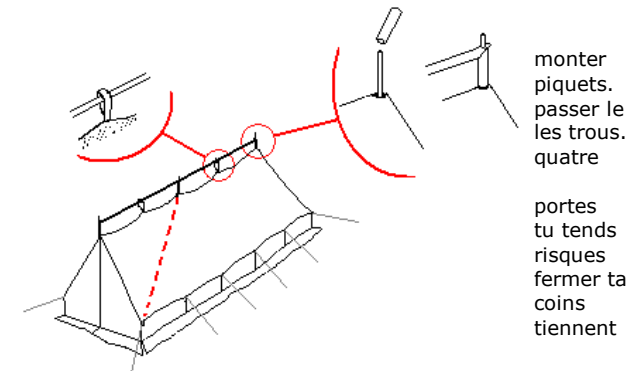


Il faut ensuite monter les piquets et les positionner, avec une personne qui tient chaque piquet (pour les tentes 6 places il n'y a pas de piquet central) comme ci-contre.

Monter la chambre

Il s'agit ensuite de la chambre sur les Pour cela il suffit de haut des piquets dans On va alors fixer les coins (attention! il faut obligatoirement que les soient fermées lorsque les coins sinon tu de ne plus pouvoir tente). Dès que les 4 sont fixés les gens qui les piquets latéraux deviennent inutiles.

Tu mets ensuite les si ta tente en a (ce sont les petits cylindres qu'on met au-dessus des piquets entre la faitière et la chambre). Enfin tu mets la faitière : attention de bien la passer dans les anneaux qui la relie à la toile de tente comme sur le dessin.



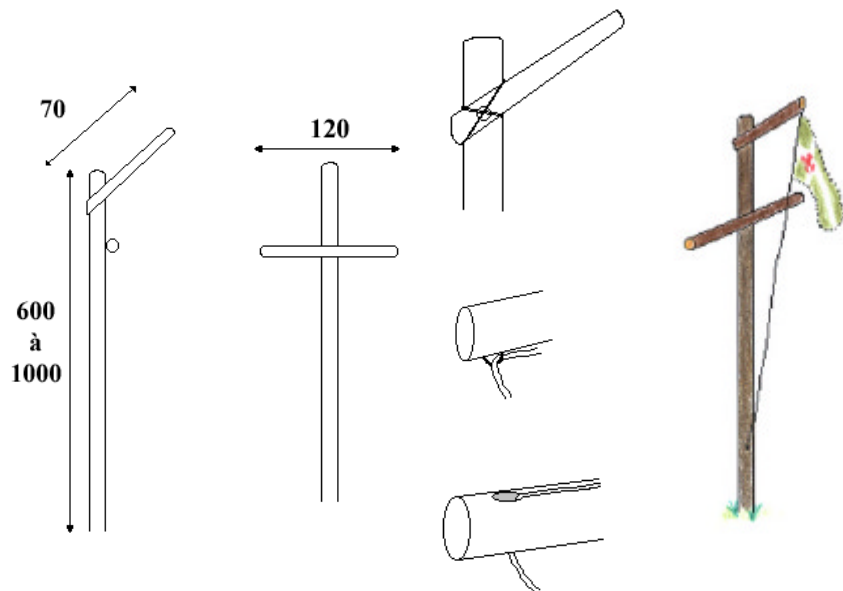
monter piquets. passer les trous. quatre

portes tu tends risques fermer ta coins tiennent

bananes,

Tu peux ensuite tendre toutes les autres ficelles de la chambre.

Le mât des Couleurs (3 à 5 drapeaux)



Un mât des couleurs, pour la finition c'est toujours pas mal... Ca permet de montrer que des scouts campent à cet endroit. Le mât présenté ici n'est pas le seul réalisable ! Cependant il évite, défaut classique, que les drapeaux ne s'enroulent autour de lui et permet d'en accrocher de nombreux...

Son principe est très simple : un grand mât principal prolongé par une flèche et coupé par une traverse. On peut accrocher un drapeau ou une flamme à la flèche et de 2 à 4 drapeaux à la traverse (ces derniers seront alors plus bas, il est donc conseillé d'attacher le « principal » à la flèche.

Quelques méthodes tout de même... Pour la flèche, il est nécessaire de faire un mi-bois chevillé en son centre pour pouvoir la faire tenir correctement (voir dessin). Un brelage est nettement insuffisant, l'expérience le montre. L'esthétique nous conseille de l'incliner comme sur les schémas.

Pour passer vos drisses, deux solutions soit vous utilisez des cavaliers en métal que vous fixez en dessous de la traverse et de la flèche, soit vous faites des trous à la tarière dans lesquels vous passez la ficelle. (deux trous par ficelle). Et surtout n'oubliez pas de passer vos drisses avant de lever le mât !!!

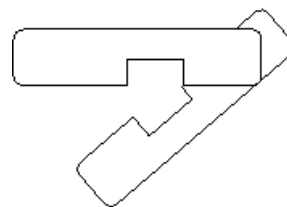
Voici comment la réaliser :

Tout d'abord on fabrique un trépied à l'aide d'une tête de bigue. On les relève à moitié, on le cale et on fait un brelage en haut de la perche du quatrième pied (dans un trépied, chaque perche pose sur l'une des autres)

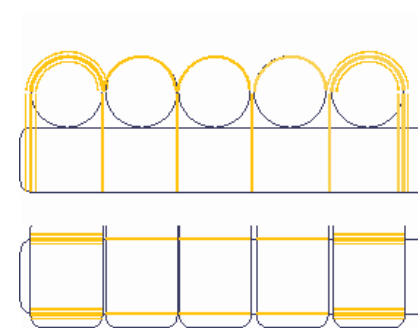
On fixe ensuite les traverses. Dans la version « de base » les bancs ne sont pas à la même hauteur, on peut corriger cet écart en utilisant la technique du mi-bois. D'autre part, certains trouveront qu'une seule traverse pour le banc est un peu spartiate, on peut, si les pieds sont suffisamment grands, fixer avec un brelage une perche à l'extérieur et une autre à l'intérieur du trépied. Dans ce cas les perches doivent être plus fines.

Enfin on attache la claie. Afin d'avoir une table robuste, il est important de placer la claie avec le plus grand soin. Toutes les perches doivent être fixées par deux ficelles à chacune des traverses horizontales du plateau. Un brelage complet est à faire à chaque extrémité. Si les perches de la claie sont fixées avec soin, vous pourrez faire du trampoline sur la table à la fin du camp, et la table aura une esthétique très impressionnante. Remarque : si la claie est faite avec des dosses, la table perd une bonne partie de son charme.

De plus cette table permet d'installer une lampe à pétrole au centre.

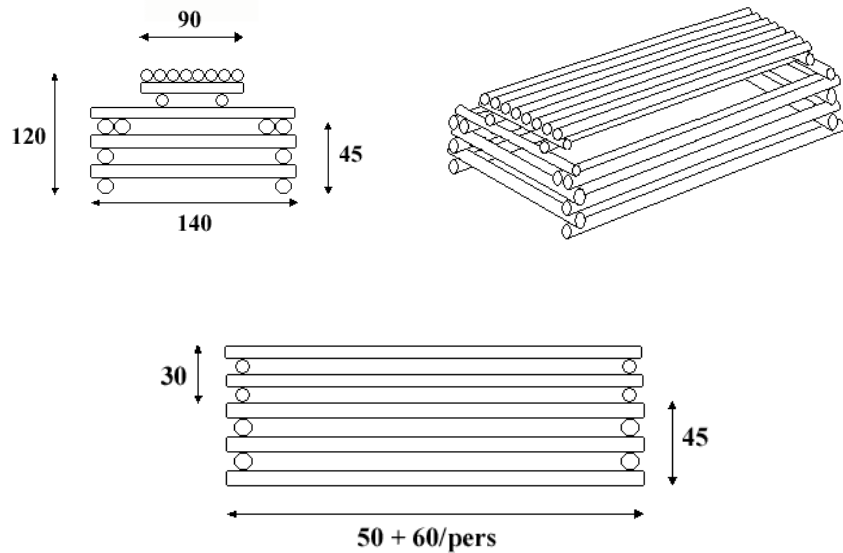


Principe du mi-bois



Principe de la fixation de la claie

La table "boîte"

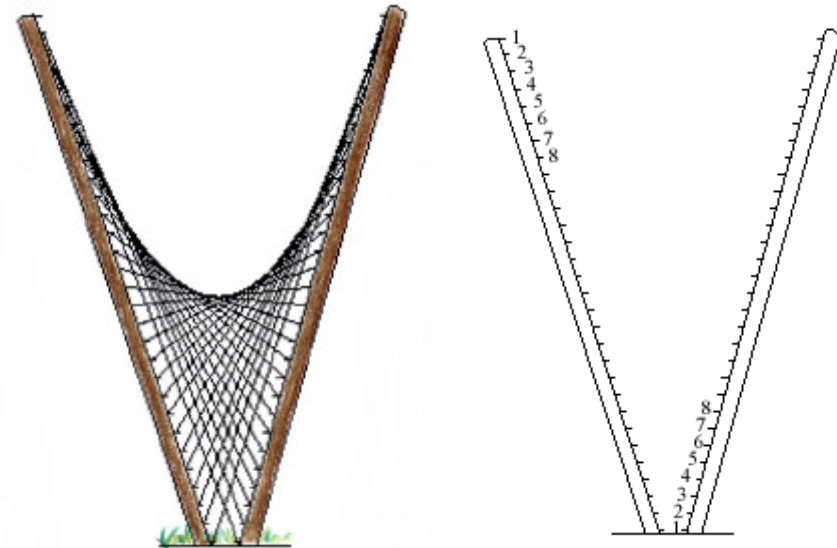


Cette table un peu consommatrice en bois est très facile à construire car elle résulte d'un empilement de rondins. L'exemple donné utilise des rondins de 10cm de diamètre pour la base et de 8cm de diamètre pour le haut. L'utilisation de rondins de tailles différentes est nécessaire si on veut rendre la table réellement confortable en optimisant la hauteur des bancs et la hauteur du plateau.

Il est fortement conseillé d'utiliser deux rondins par banc car cela procure un regain de confort non négligeable.

Afin d'éviter les catastrophes il est absolument nécessaire d'utiliser des brelages au moins sur la partie du haut (tous les rondins les plus petits) afin de rendre le plateau bien rigide. Quelques méplats peuvent suffire pour le dessous.

Le P.H.



Le PH ou Paraboloïde hyperbolique (et non pas potentiel hydrogène) est idéal pour agrémenter vos lieux de camps et les rendre attractifs. Il y a plusieurs formes possibles. En voici une, faites jouer votre imagination pour en créer d'autres. De toute manière la méthode reste la même.

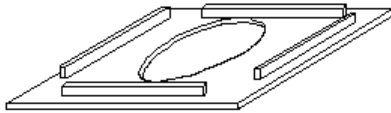
Le PH nécessite l'utilisation de cavaliers métalliques. Il faut les fixer le long du mat à intervalles réguliers. Ceci fait il ne reste qu'à passer la ficelle dedans selon la méthode suivante: on numérote les cavaliers de haut en bas sur une des perches et de bas en haut sur l'autre. On relie ensuite les cavaliers 1, puis 2, puis 3 etc.. jusqu'aux derniers (avec le même bout de ficelle pour tous). Cela suppose bien entendu que chaque perche possède le même nombre de cavaliers.

Il ne reste plus qu'à dresser le tout...

Le Couvercle

Pour ne pas te rater en perçant le trou, tout d'abord tu places la lunette, puis tu traces le contour intérieur sur la planche et tu découpes le trou avant de fixer entièrement la lunette avec des vis.

Afin que le couvercle tienne, il faut placer les tasseaux à 1,6 cm du bord du couvercle comme sur le dessin ci-contre



Conseils d'utilisation

Modèle sans chasse d'eau qui nécessite un trou (désolé pas de solution miracle).

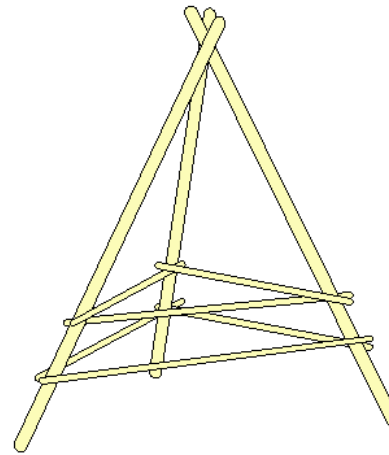
Il est d'ailleurs vivement conseillé d'agrafer autour du trou, à l'intérieur du couvercle, un sac poubelle dont on aura pris soin de découper le fond, bien sur !!! Ainsi les parois internes seront mieux préservées (le bois ne sera pas sali).

Changer régulièrement le sac poubelle au cours du camp et, bien entendu, ne pas le jeter dans le trou !

La table de patrouille tripode

Si la table modulo est très courante, et si la table quadripode a beaucoup plus de classe, il est indéniable que cette table peu consommatrice en perches et en temps de réalisation est très populaire et très appréciée. Elle remporte en effet chaque année un franc succès dans les coins de patrouilles de toute la France !

Structure :



Le trépied se réalise avec trois perches de 2m50 à 3m reliées par une tête de bigue.

Le premier niveau de perches, qui constitue les bancs est fixé par des brelages à **l'extérieur** du tripode. Il faut le placer à hauteur, pour que tu puisse t'asseoir dessus (ainsi que le plus petit de la patrouille !) ce qui fait environ 45 cm du sol.

Le second niveau de perches (environ 30 cm au dessus du premier) est placé à **l'intérieur** du trépied, couvert d'une claie en dosses ou en perches d'environ deux doigts de section (2 cm ou un peu plus), l'important c'est que ce soit le plus horizontal possible.

Selon la hauteur du trépied, et la façon dont tu l'écarte, les bancs mesurent entre 2m et 2m50.

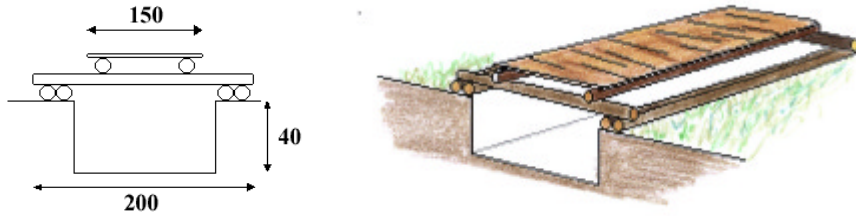
A flanc de montagne :

Cette table offre l'avantage énorme de s'adapter très facilement au relief du sol : les pieds peuvent être de longueur très variables ! Par contre attention à ceux dont les pieds n'aiment pas quitter l'herbe des alpages !

Astuce :

Souvent, l'inconvénient majeur de cette table est la fragilité du plateau dans l'un des angles. Celle-ci est due au placement des perches qui supportent la claie. Pour pallier à cela, il suffit de réaliser un mi-bois là où les perches se recouvrent. On peut faire de même pour les bancs, ainsi tout le monde mange bien installé à la même hauteur.

La table "trou"



Dans le même style que la table boîte...

Mais on remplace la consommation excessive en bois de cette dernière par une consommation non moins excessive d'huile de coude et d'un manche de pioche !

Réalisation

Pour ceux qui ne jurent que par la précision millimétrique, voici la doc :

- ?? 6 perches de 4m pour les bancs, les supports de la claie
- ?? 2 perches de 2m pour les supports intermédiaires.

Le trou creusé fait environ 330 x 160 x 40 cm afin d'être plus horizontal, l'ensemble a été surélevé avec des pierres. En cas de pénurie de bois les bancs peuvent être supprimés, si toutefois chacun accepte de s'asseoir par terre !

La réalisation ne devrait poser aucun problème à tous ceux pour qui le brelage est une affaire qui roule et qui n'ont pas peur de manier la pioche avec dextérité.

Ne vous méprenez pas sur l'aspect rudimentaire de cette table troglodyte : elle a beaucoup plus d'allure qu'il y paraît ! Très fonctionnelle, confortable, elle fait à la fois office de table basse, à manger, plan de travail ; cela permet de bénéficier d'un agréable coin salon.

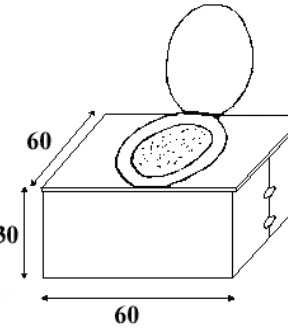
Conseil :

S'il y a trop de pierre dans le sous-sol, préférer une autre table... cela évitera de se faire le second manche de pioche de la matinée !

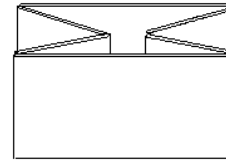
Le bloc WC

Matériel

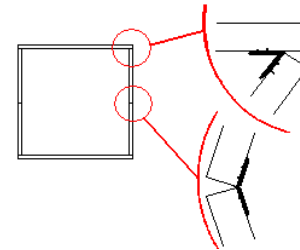
- ?? 2 planches de contreplaqué (1,5 cm) de 30 X 60 cm
- ?? 4 planches de contreplaqué (1,5 cm) de 30 X 28,5 cm
- ?? 1 planches de contreplaqué (1,5 cm) de 60 X 60 cm
- ?? 12 charnières plates (type charnière à piano) de 30 cm avec leur vis
- ?? 1 lunette de W.C. avec couvercle
- ?? 4 tasseaux, section carrée de 2 x 2 cm, de 40 cm de long.



Principe de la caisse



On va fabriquer une caisse qui se replie sur elle même. Observe bien les plans pour ne pas te tromper.

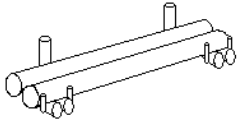


Les charnières

Il est essentiel de ne pas te tromper sur la position des charnières :
Dans les coins, la charnière est à l'intérieur
Sur les côtés, la charnière est à l'intérieur.

Construire des bancs

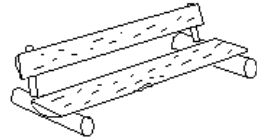
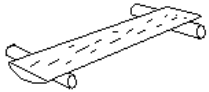
Le classique



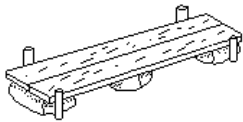
Voici un banc très classique constitué de deux rondins posés sur deux bûches. Attention de ne pas oublier les petits pieux qui empêchent les rondins de rouler lorsqu'on s'assoit dessus (on peut aussi faire des brelages).

Les bancs avec des dosses

Voici deux bancs construits à l'aide de dosses (avec ou sans dossier). Si tu désires que les dosses ne roulent pas, il faut les raboter en dessous un petit peu avec la plane à l'endroit où elles reposent sur les rondins. Ici le dossier est assemblé par un principe de tenons mortaises directement dans les deux rondins.

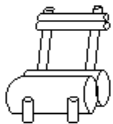


Un banc en pierres et en planches



Voici un banc construit de manière très simple : il suffit de trouver des pierres plates sur lesquelles on dispose une ou plusieurs planches.

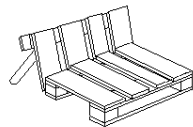
Le siège individuel



Voici un siège de format individuel. Il utilise deux gros rondins

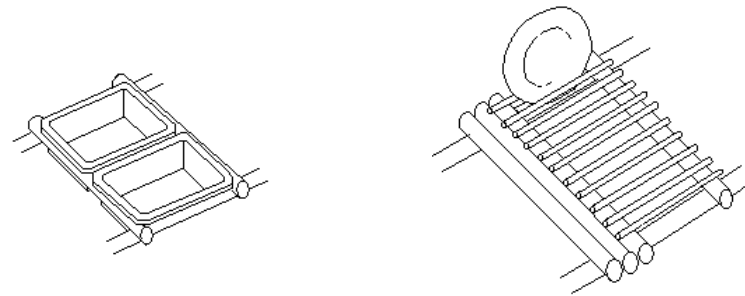
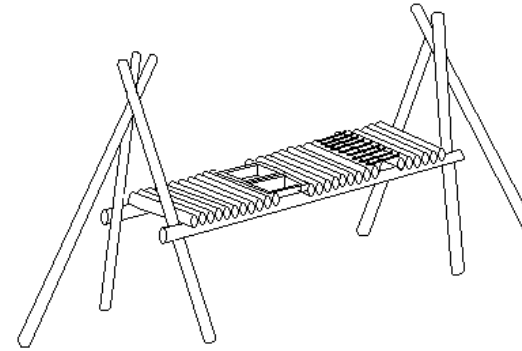
La palette coupée

Et enfin, si tu as un surplus de palettes, c'est très facile de faire un siège à partir d'une palette coupée (bien entendu, aux clous !).



de faire un attention

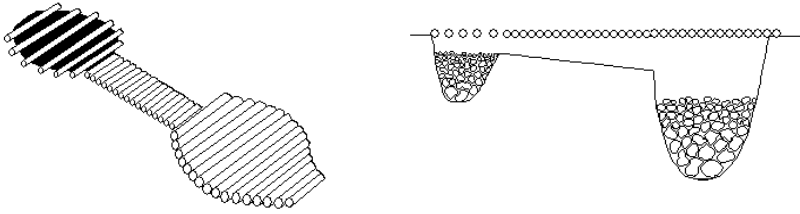
Le vaisselier



Voici un modèle de vaisselier assez classique. Il comporte un grand plateau pour poser les grosses gamelles, un rangement d'assiettes et deux bassines une pour le lavage et l'autre pour le rinçage.

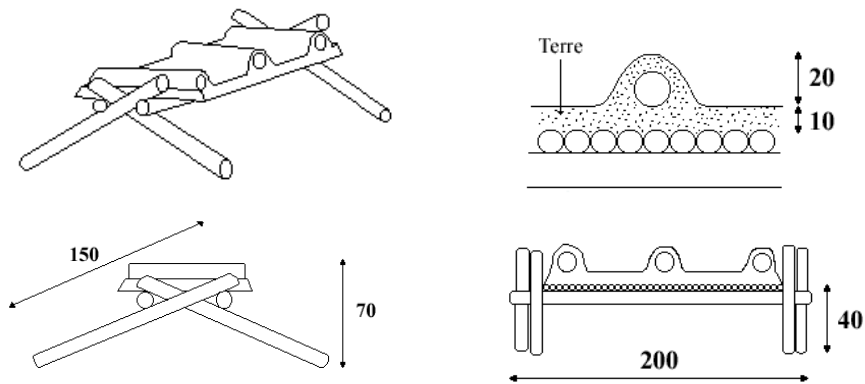
La fixation des bassines est assez simple : il suffit de posséder des bassines carrées avec bord. On les coince alors facilement entre deux rondins suffisamment serrés pour que la bordure repose dessus. L'avantage est grand : on a des bassines amovibles et à hauteur idéale pour ne pas se fatiguer. On peut tendre une ficelle au dessus du vaisselier pour faire sécher les torchons.

Le trou à eaux grasses



Le trou à eaux grasses proposé ici comporte deux trous, un petit dans lequel on verse l'eau et un grand qui la stocke. Ce système est plus hygiénique qu'un trou tout simple.

La Table à Feu Modulo



La technique "modulo" peut être aussi utilisée pour faire des tables à feu. Cependant il vaut mieux la maîtriser correctement car rien n'est plus dangereux qu'une table à feu instable car mal montée.

Pour la technique proprement dite je vous renvoie à la table modulo, c'est la même chose à part que les dimensions sont différentes.

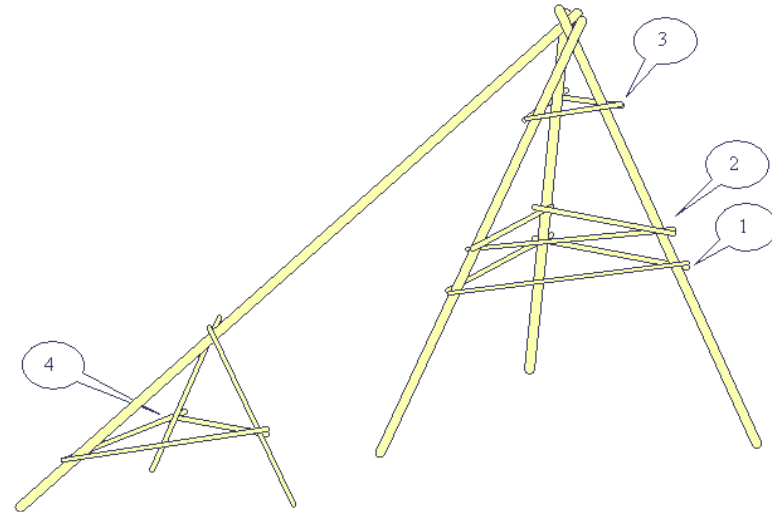
Un coin de patrouille en un seul trépied !

Le but de cette fiche n'est pas du tout de donner des dimensions millimétriques d'une construction, mais plutôt de donner des idées de ce qu'il est possible de faire.

La patrouille qui a réalisé ce trépied s'était juste lancée dans la construction d'une table aux dimensions phénoménales ! La perche la plus longue du trépied ne mesurait pas moins de huit mètres de long. Une fois monté, il a fallu rendre à l'évidence : un quatrième pied était indispensable afin de pouvoir construire la table.

Du coup plusieurs niveaux ont été faits : le niveau 1 avec les bancs, le 2 constituant le support d'une claie pour latable. Le niveau 3 devait être une desserte, bien que ce choix n'ait pas forcément facilité le service au cours des repas ! Le niveau 4 est un vaisselier, réalisé par une tresse de noisetier vert et de ficelle, technique permettant d'obtenir un filet d'une résistance exceptionnelle.

Cette construction a été faite aux dimensions suivantes : le niveau 1 est à deux mètres du sol, le niveau 2 à quarante centimètres du premier environ, et le niveau 3 un mètre plus haut. Le niveau 4 est, lui, à une hauteur normale, aux environs de 130 cm du sol.



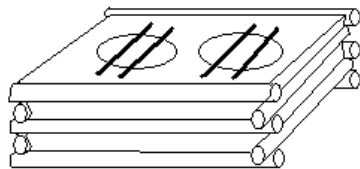
Une fois que tu auras réussi une installation de ce style, il ne te restera plus qu'une chose à faire : **apprendre à bien se tenir à la table !**

Et puis il faut concevoir que ce coin de pat' n'est pas complet : où sont la table à feu, le coin toilette et le coin vaisselle ? A quel bout de ton trépied réussiras-tu à les arrimer ?

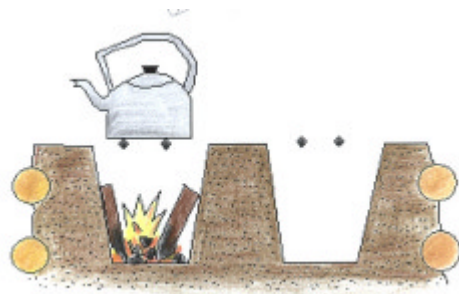
La table à feu polynésienne

Cette table à feu est basée sur le principe du feu polynésien. Elle a pour objectif d'améliorer le rendement des fourneaux (on chauffe plus vite et on consomme moins de bois).

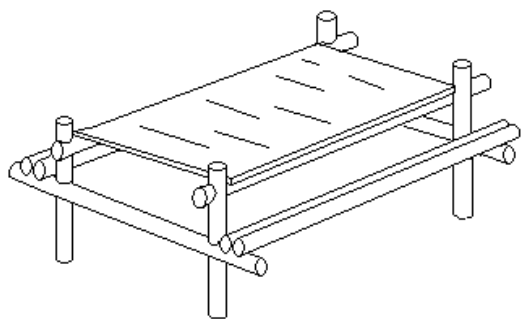
Il s'agit simplement de construire un cadre de rondins qu'on remplit avec de la terre. On y creuse ensuite deux feux polynésiens, auxquels on ajoute des barres à feu.



Le diamètre des feux doit être légèrement plus grand que la casserole (car il faut de l'air). Si on veut améliorer le tirage, on peut creuser un conduit horizontal qui relie le fond du trou à l'air libre.



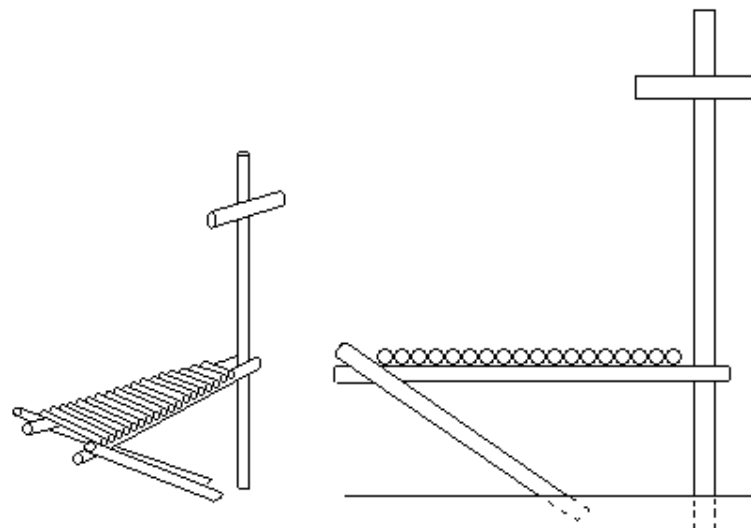
La table droite



Cette table est très proche d'une table classique. Attention, sa solidité dépend largement de la qualité des mi-bois. Il est aussi préférable de planter les pieds dans le sol.

Elle est cependant robuste et confortable. Ne jamais utiliser de brelages pour construire cette table mais des mi-bois.

L'autel

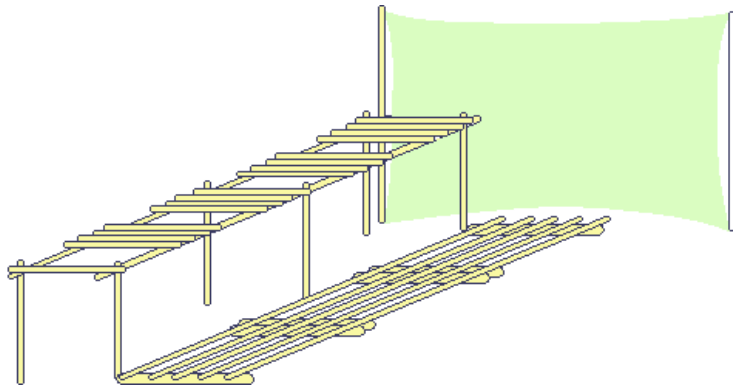


Voici un petit autel facile à construire et qui a une forme assez élancée qui le rend plutôt sympa !

Le construire est assez facile : on plante bien verticalement la croix puis on lui rajoute deux traverses horizontales soutenues par deux rondins obliques plantés dans le sol. Il ne reste plus qu'à faire une petite claie pour avoir un bel autel !

Quelques coins d'eau...

Le coin d'eau, lieu de passage quotidien obligé de chaque camp, si souvent négligé ... Voici quelques idées, pour l'unité, mais surtout pour les coins d'équipes, patrouilles et autres Krâals ! Pour plus de stabilité, munissez-vous d'une bonne masse, pour enfoncer de beaux pieux !



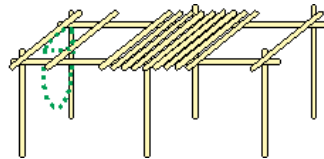
Qui ne connaît pas ses classiques et n'a jamais utilisé ou réalisé de ses mains le coin toilette ci-dessus ?

Il est souvent abrité des regards par des buissons ou des bâches (symbolisés par le vert sur le dessin ci-contre) ... Ici nous avons un beau spécimen quatre bassines. Mais hélas il est si peu utilisable pour la vaisselle !

Voyons maintenant comment améliorer un peu nos coins d'eau, pour nos patrouilles et le célèbre Krâal (coin des chefs)

Ce petit modèle portable se construit avec peu de matériaux. Léger, il s'adapte parfaitement à tous les usages, en Krâal ou en patrouille.

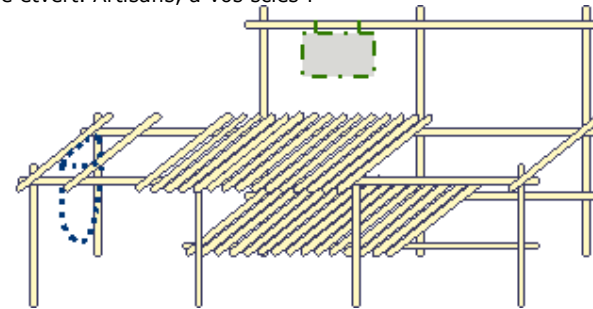
Conçu pour économiser l'espace, il sert à la fois de vaisselier et de coin toilette. En pointillé à gauche, on remarque l'emplacement du sac poubelle et juste à côté la place pour la bassine. La claie sert à supporter le bidon d'eau et l'espace vide à droite est prévu pour accueillir un filet destiné à faire sécher les bols de café de la maîtrise (ou la vaisselle des scouts).



Ce modèle de luxe propose, pour un encombrement fort réduit, une surface de rangement maximale ... le fin dufin est l'ajout d'un miroir (points-tirets verts) afin de permettre un rasage optimal, les barbus apprécieront !

Pour ces trois modèles, on gagnera à creuser un trou à eaux grasses à proximité, surtout si le lieu sert aussi pour la vaisselle.

Ce modèle est tout indiqué pour les locaux scouts qui ont la chance de posséder un extérieur calme et vert. Artisans, à vos scies !



Comment faire ?

Pour tous ces "meubles" à base de froissartage, les dimensions sont très précises : le plateau doit être situé entre 1m10 et 1m30 pour pouvoir se laver ou frotter à bonne hauteur [Hauteur à calculer selon la tranche d'âge :o) NDLR]. La longueur est variable en fonction des besoins : une ou plusieurs bassines, taille du bidon, taille de l'égouttoir, etc ... Pour la largeur, 50 à 60 cm environ semblent être un bon standard.

Pour ce qui est de la réalisation, aucun souci majeur n'est à noter. L'ensemble des piquets verticaux doit être enfoncé dans le sol ou solidifié en l'attachant à des arbres. Ensuite tout est une affaire de brelages ...

Pour pouvoir emboîter les bassines, le mieux est de prendre la bassine avec soi pour la construction et de la caler avec deux bouts de perches fines ...

Notez enfin qu'aucun modèle n'est encore équipé de porte-serviettes, mais je pense que cela sera au programme de mon prochain Coin Eau. J'en profiterai pour étudier un modèle avec douche, mais ce mode de lavage trop gourmand en eau n'est pas à recommander !